

AUTANT VOUS LE DIRE



Le Front de gauche ne voulait pas rester à quai

Furieux de ne pas avoir été invités par Europe 1 à participer au débat entre candidats aux municipales mardi soir, le candidat du Front de gauche David Noël et quelques militants se sont offert une distribution de tracts sous une tente installée à l'entrée de la gare. « *En gommant le Front de gauche, Europe 1 renforce la bipolarisation PS/Droite-FN contre laquelle nous sommes les plus déterminés à lutter dans l'ex-bassin minier* », indique le tract vengeur. David Noël avait tenté à plusieurs reprises d'infléchir la décision de station, se faisant notamment balader au téléphone d'un service à un autre. Au final, « *on nous a conseillé de nous placer dans le public pour participer au débat, rapporte Jean-Pierre Carpentier (Parti de gauche). On a refusé, nous ne sommes pas des sous-candidats.* » PHOTO PASCAL BONNIÈRE

Désistement

David Noël, comme d'autres candidats, a fait son tour de marché mardi matin. Il a croisé Eugène Binaise et au cours de leur échange, le candidat du Front de gauche lui a demandé s'il comptait se désister en sa faveur au deuxième tour s'il le devançait. Le maire a pris congé en pouffant de rire à ce qu'il a pris pour une bonne blague. Mais n'en était pas une.

Où l'on parle de certains honoraires d'avocats...

Au beau milieu du lancer de casseroles auquel a souvent tourné le débat Europe 1, une petite phrase assassine de Steeve Briois est venue illuminer le visage de Gérard Dalongeville d'un grand sourire. Le candidat frontiste faisait tout simplement allusion à la période carcérale de l'ancien maire d'Hénin-Beaumont, lui demandant benoîtement de confirmer que Jean-Pierre Corbisez, le président de la CAHC, avait bien mis la main à la poche pour payer ses frais d'avocat, en l'occurrence ceux de Maître Cattoir, son premier conseil.

Une histoire déjà suggérée entre les lignes de « Rose Mafia » et qui avait été ensuite confessée à la barre par le maire-repenté lors de son dixième jour de procès.

Dans le sillage de la phrase assassine de Steeve Briois, le passage d'un ange et, parmi le public, un Rachid Lasri avalant sa salive.

Parti... mais pour la bonne cause

Il y a quelques jours, nous vous faisons part de la colère d'un colistier de Jean-Pierre Corbisez, Jean-Pierre Basile, qui, mécontent de sa place en queue de la liste PS, aurait en conséquence quitté, fort énervé, la séance-photo officielle de la liste Corbisez.

« *Pas du tout !* » a tenu à rectifier Caroline Kowalski, pour l'équipe de campagne du candidat-maire. « *C'est vrai que M. Basile n'a pas été satisfait de sa place dans la liste et l'a fait savoir, ce qui est tout à fait normal. Mais pour ce qui s'est passé samedi, c'est qu'il a quitté le groupe juste quelques instants, juste parce qu'il y avait un mariage en mairie d'Oignies. Ensuite, il nous a rejoints !* » C'était donc pour la bonne cause.

Rendons au syndicalisme ce qui n'est pas au socialisme !

Dans notre édition d'hier, nous évoquions un courrier dans lequel le maire d'Hénin-Beaumont s'emportait face à un tract des communaux CGT « *défigurant de nombreuses valeurs essentielles du syndicalisme*... et non du socialisme comme retranscrit par erreur. La campagne électorale, aujourd'hui passée à la vitesse supérieure, doit sûrement y être pour quelque chose... ■

DOURGES

Avec Denis Cool, l'Avenir de Dourges veut reprendre la main



À 59 ans, Denis Cool croit très fort en l'alternance.

En 2008, on avait laissé Amédée Gellez dévasté par une défaite qu'il n'avait pas vu venir. Depuis lors, l'équipe défaite par Patrick Defrancq s'est disloquée avec l'abandon de l'ancien maire et les rapides défections de Jean-Paul Pihet et Alain Baillet. Six ans après, c'est en toute logique que Denis Cool reprend le flambeau avec l'ambition de retrouver la confiance des Dourgeois après un mandat Defrancq jugé comme celui de la non-communiqué.

PAR PASCAL WALLART
henin@lavoixdunord.fr
PHOTO LA VOIX

La barbe plus rare qu'antan mais le flegme toujours en bandoulière, Denis Cool est parti en reconquête. Lui qui fut un des fidèles lieutenants d'Amédée Gellez, et souffrit de certains mauvais choix effectués lors de la précédente campagne veut croire en l'alternance. Depuis 6 ans,

l'élu confesse avoir souffert de la politique de table rase des années Gellez pratiquée par l'équipe Defrancq (démontage du chevallement, sabotage des Salons d'automne, remodelage du projet de lotissement du Chemin du puits « *pour remplacer le béguinage prévu par un EHPAD de La Vie active, six*

« Personne à Dourges n'a sans doute une meilleure connaissance du territoire qu'Amédée Gellez ! »

ans de retard qui ont posé problème pour les gens qui voulaient s'installer dans ce lotissement, certains ayant fini par partir ailleurs... »

Le mandat Defrancq, Denis Cool le juge « *comme celui de l'incommunicabilité... d'un maire qui veut diriger seul et s'est très vite fâché avec certains de ses plus proches alliés...* » Avec une équipe « *représentative de la ville et de ses tranches d'âge* », l'homme s'engage à savoir « *en-*

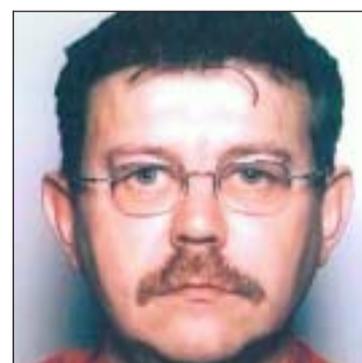
tendre et répondre aux Dourgeois... ce que ne sait pas faire l'équipe actuelle ». Une équipe où la relève s'appelle Micheline Magdelon, Tony Franconville, Stéphanie Barlet ou Christian Junge, mais épaulée par quelques colistiers d'expérience, comme Amédée Gellez qui a finalement accepté de s'engager en 15^e position (« *il connaît la moindre parcelle cadastrale et personne à Dourges n'a sans doute une meilleure connaissance du territoire que lui !* ») ou encore Georgine Galland.

Le projet municipal de l'« Avenir de Dourges » ? On en reparlera mais la priorité sera à la redynamisation du cœur de ville, la refonte du plan de circulation (« *il y a aussi un tas de dos d'ânes, de chicanes et stops qui empoisonnent la vie des gens !* ») mais aussi un vrai travail sur les nouveaux rythmes scolaires afin de rendre le projet dourgeois attractif « *là où la municipalité actuelle s'est contentée de dire aux parents ce qu'ils allaient devoir payer !* » ■

NOYELLES-GODAULT

Patrick Laguilliez n'est plus

Figure noyelloise depuis plus d'une vingtaine d'années, Patrick Laguilliez s'est éteint ce lundi soir. Son éternelle bonne humeur, ses blagues à tout va étaient fort appréciées des habitants de la commune. Dès les années 90, Patrick œuvrait auprès de la jeunesse en tant qu'animateur, participant entre autres aux nombreux centres de loisirs ainsi qu'aux classes de neige. En 99, il intègre la municipalité au poste d'agent administratif, où il officiera notamment auprès du service



Patrick fut correspondant pour notre titre.

de communication de la mairie. Appareil photo incessamment en bandoulière, il fut de nombreuses années durant l'œil de la commune quelles que soient les manifestations, insatiable relais communicatif entre l'hôtel de ville et les nombreuses associations locales. Grand argentier du comité des fêtes, Patrick Laguilliez fut également correspondant de presse local pour notre journal, y relatant les manifestations de sa commune de cœur. ■

► Ses funérailles auront lieu ce lundi à 10 h en l'église de Noyelles-Godault.

LE + INTERNET



Retrouvez sur notre site une galerie photo du débat de mardi dans le train des municipales d'Europe 1 et, sur notre page Facebook.com/lavoixdunord.henin, un extrait de ce tumultueux débat.

www.lavoixdunord.fr/henin